

DÉFENSE DU FRANÇAIS

BULLETIN ÉDITÉ PAR LA SECTION SUISSE DE L'UNION DE LA PRESSE FRANCOPHONE

Case postale 287, 2002 Neuchâtel 2 – www.francophonie.ch – Rédaction : olivier.bloesch@bluewin.ch

Paraît douze fois par an.

N° 638. Prix de l'abonnement : 40 francs (38 euros). Compte de chèques postaux : Lausanne 10-3056-2. Novembre 2019.

«Ce qui m'intéresse, c'est l'invention, l'audace du français.»

(Lorànt Deutsch, acteur et écrivain français)

Think(-)tank, n. m.

Une repartie marrante d'un adolescent attardé dans une série télévisée, à propos d'un bouquin pondu par un *think tank*: «Tu te rends compte, ils ont écrit ce livre dans un tank ! » Un *think tank* (littéralement réservoir de pensée, réservoir d'idées), comme chaque francophone ne le sait pas, est un anglicisme utilisé trop souvent pour désigner un groupe d'experts civils qui donnent leur avis aux décideurs sur un sujet prédéfini, qu'il s'agisse de politique, d'économie, de faits de société... Cette expression figure même dans le *Robert*, qui donne la recommandation officielle suivante en français: *laboratoire d'idées*. On parle aussi tout simplement de *groupe de réflexion*.

(Défense du français, N° 638, novembre 2019)

Schmilblick, n. m.

Le terme *schmilblick* a été inventé par l'humoriste Pierre Dac dans les années cinquante et désignait - c'est toujours le cas - un objet invraisemblable ne servant à rien du tout. Selon Dac, «cet objet ne sert absolument à rien et peut donc servir à tout, car il est rigoureusement intégral ». L'animateur Guy Lux a repris le *schmilblick* en 1969 pour en faire le titre d'un jeu radiophonique très écouté en France. Coluche l'a repris dans un sketch hilarant en 1976, singeant l'émission. Son Papy Mougeot était parfaitement incapable de prononcer le mot *schmilblick*. Les auditeurs, eux, mouraient alors de rire. Le Wiktionnaire parle d'un objet « difficile à cerner, un machin ».

(Défense du français, N° 638, novembre 2019)

Gentrification, n. f.

«Nyon veut freiner sa gentrification», titrait la *Tribune de Genève* récemment. Selon le *Robert*, la *gentrification*, c'est « le processus par lequel la population d'un quartier populaire fait place à une couche sociale plus aisée ». Processus par lequel, également, on parvient rapidement à des loyers inabordables. Que la «couche sociale plus aisée» peut se payer... La *gentry*, toujours selon *Robert*, qui répertorie également ce mot anglais, c'est la «noblesse anglaise non titrée», la petite noblesse. En français on parlera d'*embourgeoisement* ou, terme plus branché, de *boboisation*, soit ce qu'il nous arrive lorsqu'on se transforme en *bourgeois bohème*, ou *bobo*.

(Défense du français, N° 638, novembre 2019)

Off-boarding ou offboarding, n. m.

Ce mot anglais, écrit *offboarding* sans trait d'union dans la langue de Shakespeare, devient très à la mode dans le jargon des spécialistes des ressources humaines (RH). Après l'*onboarding*, autrement dit l'arrivée et l'intégration d'une personne dans une entreprise (on monte à *bord*, comme dans un avion), celle-ci a parfois l'obligation de se séparer de son employé, pour diverses raisons. Autant opérer ce licenciement en tâchant de rester en bons termes et humains, des deux côtés, en cas de réengagement ultérieur. C'est ce à quoi s'attachent les méthodes d'*offboarding*. Très bien, mais pourquoi ne pas le dire en français ? Licenciement à l'amiable, d'un commun accord, par exemple.

(Défense du français, N° 638, novembre 2019)

Sylogomanie, n. f.

On avait la *collectionniste*, ou la manie d'amasser des collections, la passion pour les objets insolites, voici la *sylogomanie* (du grec σύλλογος, *sullogos*, « rassemblement », et de manie), qui s'approche de la première, mais qui, elle, est carrément pathologique et d'ailleurs inscrite depuis 2013 dans le *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux*. Le *sylogomane* accumule compulsivement quantité d'objets, utiles ou inutiles, dangereux ou insalubres, sans d'ailleurs s'en servir. Le soussigné, qui vient de déménager, était bien content de ne pas souffrir de *sylogomanie* à ce moment-là...

(Défense du français, N° 638, novembre 2019)

Gamification, n. f.

Trouvé dans un article dont le sujet était le *tearn building* (en français, le «renforcement d'équipe») le mot *gamification*, issu du mariage entre le vocable anglais *game* (jeu) et la terminaison *-fication*. (du latin *facere*, faire). Il s'agit d'ajouter une note ludique à des exercices que vous imposent votre service des ressources humaines. D'accord avec le principe de rendre les séances de renforcement de la cohésion d'équipe plus rigolotes, comme de demander à une équipe de collaborateurs de faire évoluer un troupeau de moutons dans la bonne direction. Mais pourquoi ne pas utiliser, en Suisse romande, des termes francophones? Par exemple *ludification*, voire *ludicisation* (du latin *ludus*, « le jeu »)?

(Défense du français, N° 638, novembre 2019)